

De quoi se mêlent Le Drian et sa clique qui harcèlent Aung San Suu Kyi au sujet des Rohingyas ?

écrit par Daniel Pollett | 23 novembre 2017

Marre de la valse des hypocrites au chevet des Rohingyas, des « Palestiniens » etc.

Nous avons pu voir il y a quelques jours à la télévision des images de l'intervention de quelques hypocrites, semble-t-il, menés par Le Drian, notre peu brillant ministre des Affaires Étrangères. Ils intervenaient auprès de Aung San Suu Kyi afin de lui dicter sa conduite envers les Rohingyas partis se réfugier (ou plus précisément se rapatrier) au Bangladesh. Comme s'ils avaient des leçons de courage et de démocratie à lui donner.

On les voyait présenter leur ballet de grassouillets ridés par l'expression coutumière de leur commisération de mauvais aloi, semblant, à l'image, plus nombreux que la représentation birmane, tourner sans cesse autour de Aung San Suu Kyi comme des vautours, ne s'arrêtant brièvement que pour laisser des journaliers pousser la Dame de Rangoon à dire qu'elle allait faire revenir les Rohingyas dans son pays.

C'est singulier, cette sélection des interventions humanitaires. On voit ce que ça a déjà donné au Kosovo, extorqué sous la menace et par la force à la Serbie, devenu à la fois la plus grande base américaine en Europe et le plus grand centre des trafics d'armes et de drogue. Beau résultat !

Pourquoi donc nos faiseurs de morale ne vont-ils pas intervenir pour l'arrêt de la persécution des chrétiens d'Orient, par exemple ?

Voici donc encore une fois des musulmans présentés comme des victimes, au bon cœur de ceux qui se laissent émouvoir par la propagande et les images sélectionnées, à défaut qu'elles soient véridiques et authentiques. Oubliés les massacres commis par ces Rohingyas que les Britanniques avaient éloignés parce que dangereux !

C'est comme les « réfugiés palestiniens » soigneusement maintenus dans des camps par les autorités de leurs pays d'origine -ou plutôt de l'origine de leurs parents et grands-parents, c'est dire depuis combien de temps cette sinistre farce a déjà duré ; un peu comme si après un nouveau conflit franco-allemand, le gouvernement français interdisait aux Alsaciens et Lorrains ayant quitté leurs terres de vivre dans des maisons comme tout le monde et les enfermait dans des camps en accusant l'Allemagne (à la différence que les Alsaciens et Lorrains se veulent français alors que les Israéliens ne se veulent surtout pas arabo-musulmans).

Ceci nous amène à observer que nos dirigeants traîtres à la Patrie, qui nous livrent à l'invasion mondialo- islamique et à toutes ses conséquences, reprochent à ceux qui se défendent légitimement de faire ce dont ils sont incapables ou dont ils n'ont pas la volonté pour la France et les Français. Notamment Israël qui défend sans faiblir le juste droit du peuple juif à vivre en Palestine et selon ses lois, au titre de seul peuple palestinien sur sa terre historique.

Mais retrouvons cette valse des hypocrites prétentieux venus imposer au nom de leur morale (!) le retour en Birmanie des Rohingyas à la Dame de Rangoon. De quoi se mêlent-ils ? Ils font encore de « l'ingérence humanitaire » ? On a vu aussi ce que ça a donné en Libye... avec les résultats que nous vivons en Europe depuis que Kadhafi -tout dictateur qu'il fût- n'est plus là pour assurer la stabilité territoriale et frontalière de son pays. Cela ne leur a donc pas suffi !

Tout ce beau monde des hypocrites patentés ne veut pas voir, comme chacun peut le faire, que seuls les régimes forts ont empêché l'islam conquérant (pléonasme) d'imposer sa loi à tout

un pays. On voit bien à présent que c'est depuis que ces régimes forts ont disparu ou se sont un peu démocratisés que les revendications et les exactions de l'islam ont repris avec amplitude sur leurs territoires, soulevant des minorités actives contre la majorité légitime, le bien commun et le pouvoir central : Kosovars en Serbie, Rohingyas en Birmanie, Ouïgours en Chine, Tchétchènes en Russie.

Il est navrant de constater que seuls ces régimes forts étaient parvenus à neutraliser ces revendications et exactions islamistes, tels que les régimes communistes en URSS et en Chine, ou les dictatures militaires comme dans un autrefois pas si lointain en Birmanie. Et aussi, soulignons-le, l'Allemagne des patriotes qui avaient élevé sur les ruines du Reich criminel une démocratie musclée, jusqu'à l'arrivée d'Angela Merkel.

Ce n'est certes pas dans l'Espagne de Franco -que l'on ne regrette cependant pas- qu'on aurait vu tant de mosquées, ni dans la France de De Gaulle ou de Pompidou, le dernier de nos présidents patriotes. Si aujourd'hui il n'y a pas d'invasion islamiste au Japon, c'est parce-que le gouvernement et le peuple japonais, outre qu'ils n'ont pas la place pour des envahisseurs sur leurs îles étroites, sont de vrais patriotes particulièrement attachés à leur indépendance, leur mode de vie, leur philosophie et leurs lois séculaires. C'est parce que la pensée gauchiste issue de Mai-68 a tout corrompu ou presque que les Français, pour beaucoup, ne se sentent plus patriotes, et on voit le résultat.

Beaucoup des bien-pensants prétendent faire la morale au monde entier et à nous patriotes. Ils ne se rendent pas compte ou ne veulent pas voir que si tout continue ainsi, nous allons vers ce fascisme qu'ils prétendent combattre : soit nous succomberons sous le nombre et la France sera dirigée selon la charia qui a tout les traits du fascisme ; soit il y aura une guerre et l'islam aura fait tant de mal, ainsi que toutes ces associations néfastes qui contestent tout, que ceux qui y

auront survécu imposeront pour longtemps la sanction magistrale et sans appel de toute velléité de différence avec la France traditionnelle -notion qui se définira par la force.

Je pense que c'est plutôt la seconde option qui va arriver. Il faudra bien choisir son camp, car ce n'est pas avec des allumeurs de bougies que nous remporterons la victoire, et après, on ne leur demandera pas leur avis.